

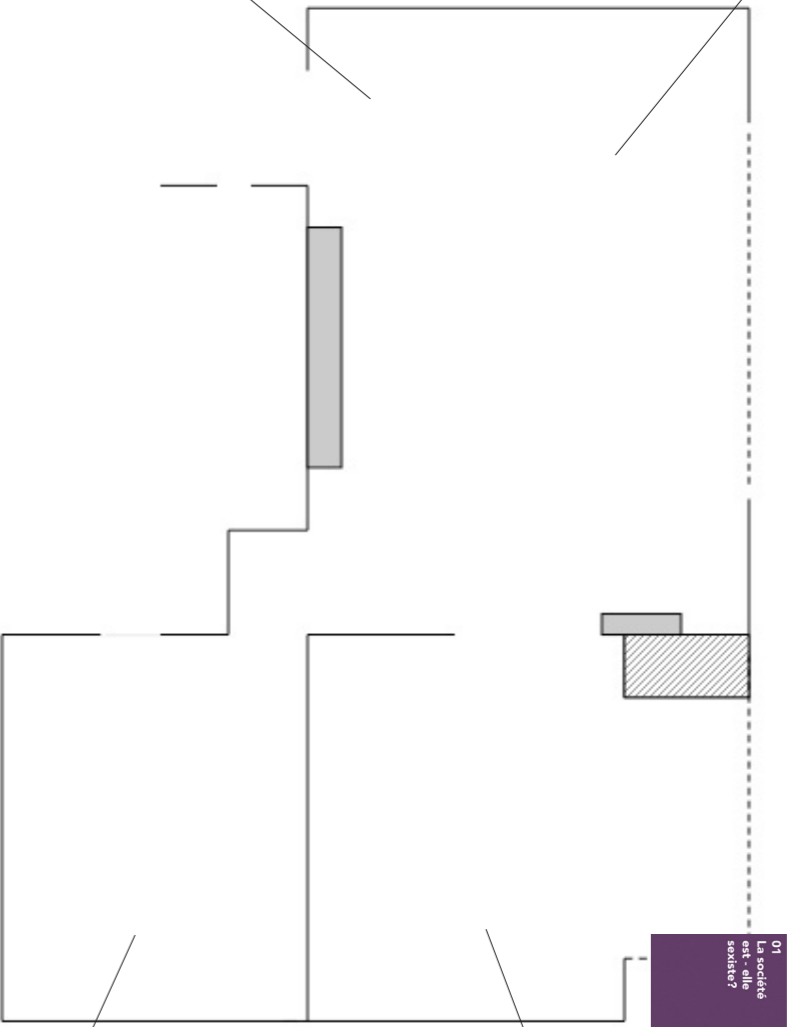
HERStory



Durant la résidence, des femmes et des hommes artistes et militant.e.s nous ont rejoint pour discuter non seulement de leurs pratiques, mais aussi de leurs positions par rapport aux féminismes. Les échanges ont été filmés et sont diffusés au Cube et sur youtube. *HERStory* est une invitation à voir, écouter, lire, informer, découvrir, échanger, raconter, proposer, débattre, interroger et s'ouvrir aux pensées postféministes.



Durant l'exposition, les visiteurs ont accès à une bibliothèque féministe dont les ouvrages attestent d'une dynamique et d'un engagement critique global. À la fin de l'exposition, les ouvrages récoltés auprès des maisons d'édition seront confiés à la bibliothèque du Cube - indépendant art room, qui bénéficiera ainsi d'un fonds théorique dont les références proviendront des différents continents.



01 La société est-elle sexiste?

02 Faut-il réinventer le féminisme?

11 Comment un homme peut-il être féministe?

Pensée spécifiquement pour Le Cube - indépendant art room, cette installation invite à la libre expression sur différents sujets. Au mur sont présentées douze questions sur des affiches numérotées. Sur une table adjacente, sont disposés douze carnets mauves sur lesquels est écrit le numéro renvoyant à la question. Chacun.e. est invité.e. à répondre aux questions le temps de l'exposition.



Grâce à Internet, les paroles et les écrits issus des différentes aires géographiques et culturelles sont accessibles, pourtant un problème de langage freine le développement théorique. *HERStory* se saisit de ce problème par un travail de traduction. Dans la salle 3 du Cube, une vidéoprojection diffuse en permanence des extraits de conférences et de prises de paroles affirmant la pluralité des féminismes et une volonté de décloisonnement.

HERStory

une proposition de Julie Crenn et Pascal Lièvre
du 23 février au 16 mars au Cube - indépendant art room

Vernissage le vendredi 23 février à partir de 18h30
Exposition du 24 février au 16 mars 2018

Lundi 26 février à 19h

Table ronde à l'Institut Français de Rabat (salle Gérard Philipe)

Avec : Zoulikha Bouabdellah (artiste), Amina Benbouhta (artiste), Nadia Sabri (universitaire et curatrice indépendante) et Christine Eyene (commissaire d'exposition, directrice artistique de la prochaine biennale de Casablanca), autour de la question des positions des femmes artistes et actrices culturelles dans la scène marocaine et internationale.

Vendredi 2 mars à 18h

Table ronde au Cube – indépendant art room

Avec : Frank Lamy (commissaire des expositions temporaires au MacVal), Jean Zagagniaris (écrivain, auteur de Queer Maroc) et Pascal Lièvre et Julie Crenn, sur la question du genre dans différents contextes, temporalités et espaces géographiques. Dans le cadre de cette soirée, sont également présentés les portraits inédits réalisés par Julie Crenn et Pascal Lièvre durant leur résidence au Cube - indépendant art room.

Projet réalisé au Cube - indépendant art room, en coopération avec la Fondation Heinrich Böll Stiftung Afrique du Nord Rabat, l'Institut Français de Rabat, la maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff et les maisons d'édition tahin party, Nouvelles Questions Féministes, Mamamelis, Éditions Amsterdam, Éditions La découverte, En Toutes Lettres, Tarik Éditions et Éditions Le Fennec.

« Je considère comme féministe un homme ou une femme qui dit, oui, la question du genre telle qu'elle existe aujourd'hui pose problème et nous devons le régler, nous devons faire mieux. Tous autant que nous sommes, femmes et hommes. »
Chimamanda Ngozi Adichie – *We should all be feminists* (2012)

Les postféminismes ont déconstruit le féminisme traditionnel qui ne parlait pas des femmes mais de la femme comme une entité spécifique ; il ne rendait pas compte de la diversité des statuts et des orientations sexuelles des femmes et hommes transgenres et cisgenres et des personnes intersexes. Partout dans le monde, des féminismes s'affirment. Malgré l'accessibilité de leurs prises de paroles sur Internet leur portée n'est pas complètement effective. Nous ne pouvons plus attendre. Si l'Histoire était repensée et réécrite selon ce point de vue inclusif, quels en seraient les récits ? Si l'Histoire de l'Art avait été considérée de manière égalitaire entre les artistes, peu importe leur genre, quels en seraient les récits ? Nous avons choisi de contourner l'Histoire (History) pour en proposer de nouveaux récits, de nouvelles voix et de nouvelles archives : *HERstory*. Nous, artiste et historienne de l'art, souhaitons nous engager pour rendre visible, faire circuler et archiver les paroles féministes. L'art, territoire supposément inventif, subversif et progressiste, connaît, comme le reste de la société, un retard impossible à négliger. *HERstory* est espace de réflexion queer féministe, un espace de paroles, d'échanges et fabrication d'archives.

Un espace où s'entrecroisent les paroles d'hommes et de femmes cisgenres, transgenres et intersexes pour en finir avec la trop simpliste binarité de genres. Trop souvent, le féminisme n'a pas bonne presse et les idées reçues perdurent : « on ne se maquille pas, on ne s'épile pas, on est toujours en colère, on a aucun sens de l'humour, on ne met pas de déodorant. » Grâce à Internet, les paroles et les écrits issus des différentes aires géographiques et culturelles sont accessibles, pourtant un problème de langage freine le développement théorique. *HERstory* se saisit de ce problème par un travail de traduction.

Dans la salle 3 du Cube - independent art room, une vidéoprojection diffuse en permanence des extraits de conférences et de prises

de paroles affirmant une pluralité des féminismes et une volonté de décloisonnement. Chandra Talpade Mohanty (Inde) évoque un féminisme transnational. Cordelia Fine (Canada) réfléchit à ce qu'elle nomme le neuroféminisme. Jessica Yee (Mohawk d'Akwesasne) nous parle d'une pensée féministe autochtone amérindienne. Ye Hayian, Ai Xiaoming et les Feminists Five nous informent de leur lutte pour leurs droits en Chine. Zahra Ali parle des enjeux du féminisme islamique en France et dans le monde. En créant la notion d'intersectionnalité, Kimberlé Williams Crenshaw pense de manière croisée les systèmes d'oppressions de classe, de race et de genre dans l'Amérique contemporaine.

Tous les discours sont traduits en français. À l'entrée de l'exposition, les visiteurs ont accès à une bibliothèque féministe dont les ouvrages attestent d'une dynamique et d'un engagement critique global. À la fin de l'exposition, les ouvrages récoltés auprès des maisons d'édition rejoindront la médiathèque du centre d'art, qui bénéficiera ainsi d'un fonds théorique dont les références proviendront des différents continents. Les vidéos et les livres invitent à élargir le cadre théorique des pensées féministes.

Au fil des jours, des femmes et des hommes artistes se joignent à nous pour discuter non seulement de leurs pratiques artistiques, mais aussi de leur position par rapport au féminisme. Les échanges sont filmés et diffusés dans le centre d'art et sur Internet. La création d'archives est en cours.

HERstory est une invitation à voir, écouter, lire, informer, découvrir, échanger, rencontrer, proposer, débattre, interroger et s'ouvrir aux pensées postféministes. Des pensées extrêmement foisonnantes, qui, de jour en jour, s'étendent, se contredisent, se précisent et s'affinent. Des pensées qu'il est nécessaire de faire circuler pour générer une vision plurielle de nos sociétés.

julie crenn & pascal lièvre

vocabulaire

Le postféminisme désigne un ensemble de courants de pensée qui se situent au-delà du féminisme traditionnel. Le féminisme traditionnel distinguait le sexe (biologique) et le genre (les rôles masculin et féminin comme construction sociale). Pour les postféministes, penser en termes de « genre » (masculin ou féminin), c'est encore rester dans le cadre d'une dichotomie. Le postféminisme affirme la diversité des statuts et des orientations sexuelles.

Considérant le genre comme construit et non comme un fait naturel, la théorie Queer est avant tout une possibilité de repenser les identités en dehors des cadres normatifs d'une société envisageant la sexuation comme constitutive d'un clivage binaire entre les humains, ce clivage étant basé sur l'idée de la complémentarité dans la différence et censé s'actualiser principalement par le couple hétérosexuel.

L'intersectionnalité est une articulation qui croise les différents systèmes d'oppressions et/ou d'assignations (sexe, race, classe, âge, handicap etc.) afin de situer une parole, une expérience, une histoire. L'intersectionnalité, en tant que concept théorique, a été développé pour la première aux Etats-Unis au début des années 1990 par Kimberlé Crenshaw, selon un point de vue militant et juridique.

maisons d'édition

Éditions Tahin Party,
Éditions La Découverte,
En toutes lettres, Éditions
Mamamélis, Éditions
Amsterdam, Nouvelles
Questions Féministes,
Tarik Éditions, Éditions Le
Fennec.